

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-11-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, samedi 10 nov. 1849

Onze heures

Je n'ai que le temps de vous écrire deux mots. J'ai été dérangé et occupé ce matin d'une manière inattendue. Mais je ne veux pas que l'heure de la poste passe

demain sans vous rien, apporter. Tout ce qui m'arrive me confirme dans mon projet. Nous causerons la semaine prochaine. Il y a de quoi. Germain est un maître d'hôtel très entendu, exact soigneux. La mine, vous la connaissez ; très bonne. Le caractère tranquille et doux. Je l'ai trouvé sûr, Dévoué serait trop dire ; mais fidèle, et assez attaché. Il était cher plus cher qu'il n'aurait fallu, même dans une grande maison. Je crois qu'en y regardant avec soin, avec plus de soin que je n'en mettais, on l'aurait aisément contenu dans des limites convenables. Il sait se faire obéir des autres gens. Il a souffert depuis qu'il m'a quitté. Je ne doute pas qu'il ne fût très heureux d'être bien placé, et qu'il n'y fit de son mieux. Et son mieux serait bien. Voilà votre lettre. Je n'ai que le temps de fermer celle-ci. Adieu. adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3233>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 10 novembre 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2628

Yves Rieter - Samedi 10 Nov: 1849
pour l'heure.

Je n'ai que le temps de vous écrire deux mots. J'ai été dérange et occupé ce matin d'une manière inattendue. Mais je ne veux pas que l'heure de la poste passe demain sans vous rien apporter. Toute ce qui m'arrive me confirme dans mes projets. Nous causerons la semaine prochaine. Il y a de quoi.

Germain est un maître d'hôtel très attendu, exact, soigneur. La mine, vous la connaissez; très bonne. Le caractère baigneille et doux. Je l'ai trouvé tém. devine! C'eût été trop dire; mais fidèle et assez attaché. Il étoit cher, plus cher qu'il n'aurait fallu, même dans une grande maison. Je crois qu'il regardoit avec soin, avec plus de soin que je ne mettois, en l'avoit aimablement recommandé dans des limites convenables. Il faut se faire obeir des autres gens. Il a souffert depuis qu'il m'a quitté. Je ne doute pas qu'il ne fut très heureux d'être bien placé et qu'il ny fit de son mieux. Et son mieux sera bien.

Voilà votre lettre. Je n'ai que le temps
de fermer celle-ci. Adieu, adieu.

